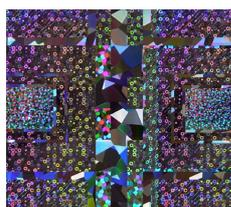


# SINNER DC

## PRESSBOOK EN FRANÇAIS



**SINNER DC**

**FUTURE THAT NEVER HAPPENED (2012)**

**LABEL: MENTAL GROOVE RECORDS**

**TSUGI** : L'électronica la plus rêveuse et aventureuse. Ambient-pop de l'Olympe, en délicate apesanteur...  
**(Top 10 2012 - Thomas Corlin) + Compil TSUGI oct 2012**

**LES INROCKUPTIBLES** : "Future that never happened" un album fragile et bouleversant, entre electro et post-rock, qui ravira les fans de M83. **Top album 2012** (Géraldine Sarratia)

**TECHNIKART** : Une électro noire et ambitieuse...

**TRAX** : Les membres de SINNER DC nous plongent dans une expérience subliminale ... un road trip façon David Lynch où l'on plane au dessus des rocheuses ... l'air de Genève est bon pour l'inspiration.

**LE GRAND BAZART** : Croisement de mondes parallèles où la beauté règne seule en maîtresse absolue, le nouvel opus des helvétés tutoie avec la perfection...Un énorme disque cathartique. Vital.

**FRANCE INTER** : SINNER DC invente une bande son en quête d'absolu. **Best of 2012** (Addictions)

**RADIO NOVA** : SINNER DC dans la sélection NOVA CLUB SEMAINE (David Blot & Patrick Thevin)

**MAGIC** : Discret, trop discret, SINNER DC n'avait guère fait parler de lui depuis Crystallized (2009), perfection devant autant à Boards Of Canada (ces paysages désolés) qu'à Labradford (ce traitement des guitares, cette lenteur indolente). Cette œuvre acclamée plaçait la barre extrêmement haut, mais les Genevois n'ont pas cédé à la pression (toute relative) qu'aurait pu exercer une telle réussite et signent un nouvel essai parfait. Ça en devient lassant.

Future That Never Happened conte, paraît-il, l'histoire d'une adolescente fugueuse mais, majoritairement instrumentaux, ces titres nous laissent tout loisir d'imaginer notre propre scénario ; toutes les pistes sont alors ouvertes, chaque morceau fourmillant de détails soniques, de rythmes étouffés ou flottant, de guitares orangeuses retravaillées, de lignes de synthés grésillantes, l'ensemble étant parfois saupoudré d'un nuage de chant.

Le trio excelle dans les tubes pour dancefloors du Future comme dans les rêveries nimbées d'écho (Dreamliner) et, si l'on songe parfois à The Field (Statue et son beat quasi trance), c'est pour s'apercevoir que le Suédois et les Suisses ont fait un parcours à rebours : d'un côté, un électronicien s'entourant de musiciens de chair et d'os, de l'autre une formation plus "classique" s'essayant avec brio à l'électronique. Reste à espérer que ces Helvétés underground ne le resteront pas trop longtemps : demeuré fidèle au défunt Ai Records, soutenu par James Holden, Sonic Boom ou Plaid, SINNER DC mérite désormais bien plus qu'un succès critique. Et au vu de l'hystérie qui a entouré la dernière tournée de M83, on se dit que tout est possible. Croisons les doigts. - Thibaut Allemand 5/6

**RIF RAF** : Cet album ne ressemble à rien d'existant ou presque . "Future that never happened " est un joyau de musique électronique inspirée. Tout bonnement superbe.

**NEON MAG** : Le ciel est bas, la nuit va bientôt tomber sur cet inquiétant road-trip électro...

**COLETTE** : Parfaite bande son d'un trip cosmique en plein désert.

**STANDARD MAGAZINE** : Trances encore plus émouvantes, panoramas encore plus vertigineux... Un album franchement irrésistible ...

**FLUO MAGAZINE** : Album du mois. Parfaite petite île rétro-futuriste... L'impression d'entendre la bande-son du prochain film de David Lynch est tenace tout au long de cette dérive musicale dans la vallée sans fin, comme si nous assistions à un western privé de coups de feu et dont la quête reste mystérieuse. Mais, peut-être que cette dernière est tout simplement l'amour...

**LE TEMPS** : Le palmarès de nos critiques : SINNER DC, Future That Never Happened. Pour les stratosphères électro-pop enchanteresses et les visions panoramiques des Genevois plus que jamais en apesanteur. Une nouvelle œuvre en dix étapes qui égale la beauté lunaire... une dramaturgie intense. C'est un présent qu'il faut cueillir absolument.

**VACARM** : Une électro-pop inclassable puisant dans des ambiances electronica pour une épopée lancinante et torturée, un véritable voyage initiatique dans l'atmosphère d'un album concept racontant la fugue d'un adolescent, disséminant de-ci de-là des envolées électroniques et des vocaux aériens soutenus par des rythmes éthérés.

**LA PLANETE BLEUE** : L'espace est-il vraiment... flexible? Y a-t-il eu un début au temps? Quel est l'avenir du futur? Au menu : SINNER DC

**VICE** : ...l'impression irrésistible de voyager en sous-marin au plus profond des abysses...

**ZUT MAGAZINE** : SINNER DC dans la sélection Best of 2012 !

**POP IS ON FIRE** : Top 2012 de Pop is on Fire

**MUSIQU'AZIMUTS** : Est-ce que l'une des injustices les plus flagrantes de ces dernières années va enfin cesser ? Le groupe suisse SINNER DC paye probablement le prix de sa discrétion malgré une production irréprochable, faisant se succéder à un rythme régulier des albums entre pop et electro cotoyant bien souvent la perfection.

**L'HEBDO** : Si son nouvel album impose à la première écoute une ambient élégiaque, on est rapidement saisi par des beats plus rugueux et de subtiles accélérations, donnant une belle profondeur à cette electronica privilégiant toujours, envers et contre tout, l'émotion. Une fois encore, SINNER DC égale les meilleures productions du label Warp.

**"Hey Girl"** sur tout les vols longs courrier **Air France!**

**LE COURRIER** : Equilibré entre écoute attentive et titres plus rythmés, l'album se prête au voyage, «trip» chamannique débutant dans un canyon désert. SINNER DC, des architectes du son qui matérialisent leurs rêves.

**EDELWEISS** : Un album au son somptueux, qui entraîne les galaxies au fond d'un canyon, entre mélancolie épique, ésotérisme capiteux et bains rituels de lumière psychédélique...

**RTS** : SINNER DC invente la techno Canyon...

**2MUCHPONEY** : Découverte de taille donc, tant le disque nous aura laissé sans voix. On voyage, on tremble, l'émotion nous gagne. La musique de SINNER DC se vit comme une expérience, riche et intense ; une épopée musicale à bord de laquelle on ne peut s'empêcher d'embarquer.

**LE PETIT COMITE.TV** : Ne cherchant pas à reproduire une quelconque tendance, ne cherchant pas à surfer sur une quelconque vague emplie d'artifice, SINNER DC trace sa route au milieu de nulle part et déploie avec brio une musique teintée de divagations électroniques sur un fond de pop outrageusement magnifique. L'une des plus belles pépites cachées de notre ère .... SINNER DC fait mouche et secoue tout son monde. Bravo!!!

**LA CÔTE** : le syncrétisme de cinquante années de rock et de moyens technologiques.... un véritable voyage sonique... petites bombes dancefloor jouissives."



**SINNER DC**

**CRYSTALLIZED (2009)**

**LABEL : AI RECORDS**

**TSUGI** : Le quatrième album de SINNER DC confirme le talent de cette formation suisse encore méconnue. Le vague à l'âme éthéré de morceaux comme *Anyway* ou *V* ne manquera pas d'émouvoir les oreilles les plus sensibles, alors que le mélancolique et lumineux *Golden Horses* devrait être un tube pour des dancefloors qui n'existent pas encore. Ce formidable trio explore une pop atmosphérique, mélancolique et pourtant solaire.

**D-SIDE** : Oublier le temps, l'espace, le monde. D'ailleurs, avec un tel disque, qui a besoin du monde?

**MAGIC** : Ambitieux et jamais prétentieux, *Crystallized* est proche du chef-d'œuvre.

**TECHNIKART** : Un concentré de pureté ... synthétique mais humain avant tout.

**PEDRO WINTER** aka **Busy P** : L'album tourne en boucle chez moi. (Crystallized N°1 in his playlist for september's issue of TRAX magazine)...

**ARTE.TV** : Un univers harmonieux et atmosphérique. *Crystallized* fait l'effet d'un (shoe)gaz(e) antalgique.

**CHRONICART** : "Un des plus beaux disques de l'année 2009... Incontournable."

**NOVORAMA** : Tubes indés en puissance... poussant au vertige... des voyages épiques à travers des constellations dignes de l'artwork proposé sur la pochette du disque, qui convoquent des sons chauds au service de paysages aux grandes étendues froides. Voici donc un nouvel album de fort bonne facture pour la tête de gondole de l'électronique suisse, qui ravira les fans de Guy Boratto, Pole, Ulrich Schnauss, Trentemoller ou M83.

**X SILENCE** : Un son hors normes, un rythme affolant, une classe divine, un album SINNER DC.

**PHUNKSTER** : Un très bel album de musique électronique, comme il ne s'en fait plus que très rarement...

**BENZINE MAGAZINE** : Quelque soit l'angle d'attaque, SINNER DC est systématiquement imparable, et pour en juger, il suffit d'imaginer le scénario suivant : Ulrich Schnauss boulimique de shoegaze, le cénacle Border Community avide de pop, Port-Royal en route pour la piste de danse, M83 en partance pour celles aux étoiles...et tout ce beau monde simultanément frappé par le virus cosmique du kraut motorisé et robotique. Un casting de rêve pour un scénario idyllique.

**CORE & CO** : Spécialistes d'un électro rêveuse, incitant à la flânerie voire à une certaine errance mentale, les Suisses de SINNER DC font à nouveau preuve, sur ce nouvel album, d'une certaine ingéniosité. Leur électro spatiale et dreamy fait en effet mouche, aidée en cela par quelques morceaux plus vivaces (*Anyway*, superbe titre au chant douxereux, comme susurré dans l'oreille) et dont la répétitivité des motifs séduit également sans forcer. Dénudé, sans excès et malgré tout intense, l'univers singulier de SINNER DC constitue l'atout principal du groupe. Excellent album donc, hors normes et précieux.

**JOSEPH GHOSN** : Splendide!... un savoir faire électronique et pop évoquant le meilleur du label Warp, mais avec une esthétique plus moderne encore.

**INDIEPOPROCK** : Une techno belle, singulière et incroyablement rare. *Crystallized* est une pure démonstration.

**PARTY NEWS** : Comme le soulignait Technikart lors de la sortie de *Mount Age*, SINNER DC aurait pu s'appeler *Architecture Dans Les Alpes*, tant leur «poptronica» aux airs azurés dégage une sensation d'olympienne élévation. Assis sur son pic de cristal, le trio Genevois semble ici tutoyer les étoiles: élégie bucolique qui atteint des cimes de pureté mélodique, *Crystallized* improvise la rencontre au sommet de Nathan Fake et M83, arrangements climatiques et refrains éthérés façon *Border Community meets Boards Of Canada*. C'est doux comme un carré Lindt et frais comme un Ricola.

**BRANCHE TON SONOTONE** : De la musique planante, belle, puissante... C'est du bon.

**LE COURRIER** : Des pulsations fragiles comme un battement de cœur.

**A DECOUVRIR ABSOLUMENT** : La tête dans les étoiles, le trio conçoit un univers nouveau mais pas désorientant, un paysage où se marie à la fois la modernité des machines, et l'histoire avec un grand H, celle du grand tout, et pas celle du bas du grand rien, de la vanité. *Crystallized* se confronte à l'immensité du vide, pour l'occuper de façon intelligente et timide, comme pour ne pas gêner à la beauté de l'espace. Un disque, moralement aux antipodes de son époque. Magnifique.

**LIABILITYWEBZINE** : *Crystallized* est un sans faute comme on en voit rarement.

**NUITS SONORES** : La musique aérienne et souple du trio helvétique se révèle juste parfaite.

**GONZAI** : *Crystallized*, ce disque est le chant des sirènes sur le dancefloor...

**MUSIQUES CHRONIQUES** : La prouesse d'une musique électronique chargée d'émotion et de spleen.

**LE TEMPS** : Une profondeur insensée... un chef d'oeuvre. On s'incline devant la cohérence et l'ambition de cette vision singulière.

**START UP MAGAZINE** : Ce nouvel album est une franche réussite, toute en finesse, en précision et en émotion.

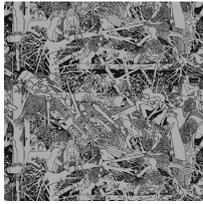
**YAWAM** : Indispensable!

**HI-NU** : Sublime album.

**RONE** : J'adore! C'est sensuel, aérien et profond. Super album.

**MATZAK** : Très bel album

**WATER LILLY** : La classe cet album, maximum support.



**SINNER DC**

**MONTAGE (2007)**

**LABEL : AI RECORDS**

**ON JAMES HOLDEN & MISS KITTIN'S PLAYLISTS + WARSZAWA (JAPAN) : SINGLE OF THE WEEK !**

**PARTY NEWS :** Le trio électro genevois, qui joue en Suisse un rôle d'outsider car il ne fait partie d'aucun milieu, a invité des amis musiciens pour remixer son premier album *Mount Age* sur AI Records. Sonic Boom (Spacemen 3, EAR, Spectrum), Piano Magic, Future Conditional, Water Lilly, Mjuc et Dave Apple ont mis la main à la pâte pour donner de nouvelles formes aux sculptures sonores tout en finesse de SINNER DC.

**AUTRES DIRECTIONS :** Le très bon *Mount Age* des genevois SINNER DC ne pouvait rester sans suite. C'est avec quelques mois d'attente, néanmoins, qu'ils nous envoient ce disques de remixes aux invités prestigieux. Presque un an après *Mount Age*, paraît *Montage*, et voilà que les inoubliables *No Day Without You* et autres *Everything In Sand* renaissent ici sous le joug de MJUC - ce japonais (du nom civil de Hideaki Takahashi), qu'on ne connaît pas, ajoute à la sauce une petite dose de houe bienvenue - ou de Sonic Boom (le morceau est très différent, et très différent de ce qu'on aurait pu attendre du gentil fou Boom). *Lady March* retrouve des couleurs électro chez Water Lilly. Avant d'enfourner l'inédit *Showdown Aorta*, il y a ce morceau carrément flippant : *Wintertown* qui, revisité par Piano Magic, s'inscrit tellement bien dans la lignée des compositions du groupe anglais qu'on croirait une face B oubliée de leur pléthorique discographie. Enfin, il faut signaler que la version digitale du disque présente des remixes d'autres artistes parmi lesquels Future Conditionnal. Stéphane.



**SINNER DC**

**MOUNT AGE (2006)**

**LABEL : AI RECORDS**

**LIBERATION :** Cet album venu de Suisse en juin aurait dû être balayé par le flot insensé des nouveautés de la rentrée. En réalité *Mount Age* fait mieux que s'agripper à la platine, ce qui aurait été déjà pas mal à une époque où les disques passent et lassent aussi vite. Etrangement, il donne envie de tenter cette champêtre expérience, s'endormir à la belle étoile pour se réveiller transi à l'aube, quand l'herbe de la montagne est prise par la gelée blanche et que de la fumée sort des poumons. (...) . On peut y voir aussi un album de maturité réussissant la synthèse inédite entre le spleen techno minimale, la confusion sonore d'un rock décrit comme noisy, l'écriture répétitive du Krautrock allemand et la peinture de Gaspard David Friedrich. Ce qu'on peut traduire ainsi : Boards of Canada joué par des fans d'Hüsker Dü. (...) *Mount Age* est notre disque fournaise de l'année. Rideau.  
**Coup de cœur 2006** Alexis Bernier

**LES INROCKUPTIBLES :** AI Records est l'un des meilleurs labels d'electronica anglaise, petit frère surdoué de Warp, à la sensibilité rêveuse et dansante. Architectes sonores très doués, mais aussi amateurs de mélodies et de chansons, SINNER DC sort aujourd'hui, après un premier album injustement confidentiel, un vrai petit coffre à bijoux, une boîte à vignettes charmantes. Le premier morceau, *Everything Is Sand*, débute avec une ligne de piano enluminée par un beat sourd, une ligne de guitare sortie d'un Hawaii synthétique et un chant robotique doucement fiévreux. Ailleurs, sur Mont-de-Marsan, SINNER DC se rapproche de Brian Eno, avant de s'emparer de l'héritage de Robert Wyatt sur *On the Ocean*. Mais *Mount Age* ne vaut pas que pour la somme de ses influences : il est surtout une excursion en apesanteur, une sorte de dancefloor virtuel pour capsule cosmique. Joseph Ghosn

**TECHNIKART :** Ils auraient pu s'appeler Architectures dans les Alpes, tant leurs nappes synthétiques et leurs mélodies pop en sourdine évoquent une promenade en téléphérique, un Telepopmusik discret, un Air simple, un Kid A-paisé, un Eno élagué. Ils voudraient donner un visage humain à l'électronique, mais pour quoi faire ? On écouterait cet album (et leur précédent) une bûche dans la cheminée, un plaid en cachemire et le catalogue de Charlotte Perriand sur les genoux.

**TRAX :** Dès les premières mesures de *Everything is Sand*, (déjà le titre impressionne...), on se doute qu'il s'agira de naviguer en eaux profondes. Sirène glaciale à la Massive Attack, rythme imperceptiblement épileptique, SINNER DC, trio suisse signé sur AI Records, n'as pas l'électronique fastoche. Tant mieux serait-on tenté d'ajouter (...) il est ici question d'aventure. Odile de Plas

**UPSTREET :** On parlera aussi de SINNER DC, des Suisses qui en veulent, au croisement de Boards Of Canada, Notwist, voire, même, selon le spécialiste ès musiques actuelles Fabrice Desprez, de Radiohead. Leur album *Mount Age* sur le label Ai Records risque de faire date. À noter que le label anglais se présente depuis quelques temps comme le digne fils spirituel de Warp, avec des artistes comme Claro Intellecto ou Jacen Solo... À suivre, donc. Yan Céh

**D-SIDE :** Franchement l'écoute de *Mount Age* est un pur délice, un vrai trip dans un univers très spatial (...) une version 100% électro de M83 pour les montées et certaines fulgurances, une virée sur la lune de Boards of Canada aussi... mais l'originalité de SINNER DC réside peut-être dans le fait de rappeler plein de choses et rien à la fois, trouvant sa voie sur l'autoroute des musiques électroniques futuristes. Les fans d'electronica mélodique et intelligente, ceux qui craquent pour Nathan Fake par exemple, vont se jeter là-dessus. Guillaume Michel

**MIXLETTER :** SINNER DC, des suisses qui ont du bon son à revendre ! (...) Mélodique, vocale, la musique de SINNER DC est touchante. (...) Si vous aimez M83, Radiohead, Notwist ou les Boards Of Canada, ne passez surtout pas votre chemin. \*\*\*\* Dj Barney

**STARTUP :** Ce n'est pas un hasard si ce groupe et ce label, tous deux méconnus, ont déjà été encensés tant par des confrères prestigieux tels que Warp, que par des journaux leaders d'opinion tels que le NME, le New York Times, les Inrocks ou Vibrations... car nous sommes là face à un très bon disque. Si cette electronica planante peut, par son romantisme, rappeler les premières heures ambiantes d'Autechre, elle plonge aussi du côté de Pulseprogramming et de Morr Music. Recommandé. D.B.

**AUTRES DIRECTIONS :** (...) Leur nouveau *Mount Age* a quelque chose de rock en lui de bien présent, et se révèle être un objet hypnotique à souhait, sombre et romantique... diablement sexy. Le trio, influencé par le krautrock et Brian Wilson selon leur dire, a misé davantage sur la basse, la batterie, la guitare, et même la voix, toujours suppléés par une production électronique (on est tout de même sur le label Ai, réputé pour le haut niveau de ses productions, souvent à raison). (...) SINNER DC, next big thing ?

**ETHERREAL :** (...) Ce groupe suisse mêle avec facilité pop et electronica, parsème des influences post-rock ou hip-hop pour obtenir une electro-pop riche, variée, et terriblement efficace. La production est très électronique, les rythmiques sont typiquement electronica, les mélodies font mouche à tous les coups, mais contrairement à une electronica mélodique aux bleeps aquatiques et autres sonorités pointillistes, SINNER DC préfère le travail sur les nappes et textures, soit des constructions mélodiques plus complexes, créant un sentiment de plénitude, lorgnant vers l'ambient, créant un contraste entre flottement mélodique et fermeté rythmique. (...) Dans la lignée du précédent album, toujours efficace, le parfait album electronica-pop.

**THE NOISE TIMES :** De multiples trouvailles sonores viennent enrichir et magnifier les compos des genevois, sans jamais éroder la douceur et le côté délicieusement atmosphérique des onze titres proposés ici (...) L'album électro de 2006, et une œuvre qui échappe à toute référence ainsi qu'à toute emprise du temps, j'en suis pour ma part déjà persuadé. (...) un album qui se vit plus qu'il ne se raconte. Magique.

**LIBERER LES ELECTRONS :** (...) on a l'impression qu'il a été enregistré dans les profondeurs d'un lac ou d'un océan, enfermé dans un studio en forme de sous-marins tellement l'amplitude est captivante. La quasi-totalité des morceaux sont des purs joyaux de pop-electronica à la fois intimiste et mélancolique, avec des passages parfois avec un pied House d'After (genre 5h du mat' quand tout le monde est en léthargie!!) et qui invite à l'hypnotisme et au voyage. (...) Un opus d'un grande maîtrise, reluisant, à la maîtrise assez impressionnante!!! Une magnifique découverte qu'on doit au plus respectueux des labels: Ai Records. Les amateurs de Solvent, Marcus Guentner et BOC vont adorer!!!

**PARTY NEWS :** (...) Ce nouveau penchant pour l'électro contemplative, voire ambient, se vérifie dès l'intro d'*Everything Is Sand*: belle entrée au piano, downtempo, où le chant synthétique du SINNER DC se meut sur de suaves cordes hawaïennes, stratosphériques et ondoyantes - à l'image de cet opus entre ciel et mer. Les références océaniques ne manquent d'ailleurs pas de faire un clin d'oeil au trésor de Robert Wyatt sur *On The Ocean*, alors que le reste de l'album nous embarque d'une seule traite sur les vagues oniriques de Boards Of Canada, Brian Eno ou Radiohead, période Kid A. Le tout nimbé d'une sensibilité mélodique à faire danser les sirènes... jusque sur les rives du lac Léman! S.L.

**POPNEWS :** (...) Une belle homogénéité ponctuée de véritables coups de génie : tout d'abord le magnifique, et presque épique, *Afterland*, une véritable petite merveille que retiendront tous les amateurs d'électro pour les bilans de fin d'année. Arrive en deuxième position *Everything Is Sand*, sur lequel les Suisses parviennent à trouver un son à la fois doux et saccadé. Et on s'attendrait également assez facilement avec le délicat et limpide *Babycat*. (...) *Mount Age* est d'une fluidité impressionnante et démontre que ces trois Suisses sont devenus vraiment experts en la matière. SINNER DC s'affirme, innove et devient finalement de plus en plus convaincant.

**PINKUSHION :** Le trio genevois pousse de nouveau les limites de son electro hybride, en perpétuelle réinvention. Une brise de fraîcheur. (...) cette nouvelle livraison est encore un grand crû, d'une profondeur captivante. Sur cette production culminante, intitulée de circonstance *Mount Age*, le trio arpente des nappes léthargiques au calme troublant, usant habilement de guitares brouillées, boîte à rythmes, sampling, machines et voix trafiquées... (...) une virée sur l'autoroute à 5 heures du matin sur le lac Léman. Une sortie de route, la falaise, le plongeon à pic. Paul-Ramone

**THE FAKE :** (...) ce Mount Age est peut-être la plus belle révélation avant-gardiste de l'électronica actuelle. En route pour des merveilles étoilées, le vaisseau SINNER DC n'est pas près de revenir..... Episode à suivre ! Alexis Kacimi

**SEBUM.OVER-BLOG :** SINNER DC semble détenir la formule magique de l'électro-pop-ambient qui fait mouche ! *Mount Age*, leur second album paru sur l'exigeant label londonien AI Records, est d'une efficacité redoutable, enchaîne quelques tubes en puissance, taillés pour une nouvelle génération de dancefloor, conçus pour les rêveurs perchés dans le cosmos. Un disque accessible mais exigeant, qui pulse en apesanteur ! Sebastien Radiguet

**L'HEBDO :** (...) le trio de Genève s'impose aujourd'hui parmi les meilleurs groupes européens du genre. (...) Christophe Schenk

**TRAJECTOIRE & SONOTONE :** Devenus maîtres dans l'art de dompter leurs diverses influences, ils produisent une musique à la croisée des chemins, entre pop planante et électronique subtile. (...) Julie Zaugg/Largeur.com

**MUSIQUE-CHRONIQUES :** SINNER DC nous plonge dans une sorte d'hypnose

**VIABLOGA.COM :** En fait le vrai flash sur le disque c'est la plage numéro deux : On & On. C'est un morceau techno abstrait sans la moindre mélodie, chose parfaite pour rouler ; le travail de la basse est fascinant, une propulsion rythmique incroyable, le roulement de doubles croches du pied qui relance, faramineux... à écouter très fort, les basses réglées au maximum tolérable, en dépassant la limite de vitesse, au volant d'une incroyable voiture allemande, se conduisant avec un doigt — le morceau dure trois cent cinquante secondes c'est-à-dire à la vitesse de cent soixante-dix kilomètres à l'heure qu'il permet de parcourir seize kilomètres et cinq cent vingt-sept mètres et il suffit de le mettre en boucle *On & On* sept fois et demie pour effectuer Orléans-Paris ce qui à la vitesse susmentionnée est dangereux surtout vers Massy-Palaiseau.



**SINNER DC**

**ARKLE PARKLE AVENUE (2005)**

**LABELS : TRITONE + KOOK/HOBBY DELUXE**

**TRAX :** Quel que soit le style musical, il faut à la plupart des groupes plusieurs essais pour digérer leurs influences et en délivrer la synthèse idéale. Au détour d'un changement de personnel, les Suisses de SINNER DC se sont rapprochés de cet objectif ultime. Avec cet album accessible et stimulant, il faudrait être bien difficile pour ne pas trouver son bonheur. A la croisée des chemins de Murcof, Pulseprogramming et B. Fleishmann les click'n'cuts plus ou moins apaisés et les voix triturées mènent la danse horizontale. La mythologie warpienne n'est jamais loin mais l'équilibre est toujours préservé entre trip hop de bon aloi et ambiances grésillantes, entre Archive deuxième période et abstract hip hop. N'allez pas croire que toutes ces références dissimulent un disque sans personnalité: c'est simplement le signe d'un pigiste agréablement surpris par SINNER DC

**PARTY NEWS :** (...) voix vocoderisées, guitares delay, effets insolites, rythmiques électroïdes et une forte dose de psychédéisme. Post club electronica for the lights of dawn.

**SEVENTH SKY :** *Arkle Parkle Avenue*, quatrième opus du trio genevois, est une petite perle d'electronica au format pop. Les plages sonores s'étirent sur des rythmiques épurées et des basses minimales, tandis que les vocaux désincarnés aux vocoders, à peine murmurés, suggèrent des contrées spatio-temporelles illimités. Une musique cotonneuse dans laquelle on a juste envie de s'immerger

**VIBRATIONS :** Le groupe genevois va chercher dans les limbes pop des morceaux teintés d'électro fugace, de guitares efficaces et de mélodies tenaces.

**POPNEWS :** les morceaux du groupe ont atteint une maîtrise assez impressionnante. On ne sait trop pourquoi on est si hypnotisé, tant cette musique semble couler naturellement, sans la moindre difficulté. (...) Un album ambitieux donc, qui a l'avantage de détenir toutes les armes pour se le permettre. *Arkle Parkle Avenue* est un tournant dans la carrière de SINNER DC, autant au niveau de la direction musicale choisie que, espérons le pour eux, de la reconnaissance critique et publique. Les Suisses pratiquent une électro à la fois intelligente et captivante, c'est assez rare pour être signalé.

**ETHERREAL :** On découvrait pour notre part SINNER DC avec le *5 Year AI Sampler*, compilation concoctée comme son nom l'indique à l'occasion des cinq ans du label anglais. *Arkle Parkle Avenue* est leur deuxième album et le groupe est déjà reconnu, que ce soit par Warp ou Rough Trade, et en allant d'Ellen Allien à Piano Magic. Pourquoi une telle unanimité ? SINNER DC semble faire la parfaite synthèse entre le meilleur de l'electronica, tendance mélodique, soyeuse, voire ambient, et de la pop avec de véritables chansons, une efficacité indéniable, et ce petit quelque chose indéfinissable, cette magie qui fait que tout semble couler de source. (...) *Arkle Parkle Avenue* reste un album d'electro-pop. Pourtant la qualité de celui-ci le place à part, loin devant tout concurrent.

**AUTRES DIRECTIONS :** *Arkle Parkle Avenue* est un passeport de neuf titres pour découvrir le travail de ce trio de Genève qui aime les 80's et Boards Of Canada, qui aime les claviers organiques, les rythmiques électroniques chaloupées, les sons chauds, les guitares délayées. Contrairement à ses compères de l'electronica mélodique, SINNER DC offre une attitude plus rock, plus offensive. Contrairement à ses compères de l'electro-pop, SINNER DC va un peu plus loin qu'un léger boum boum électronique pour marquer le tempo.

**THE FAKE :** Mise en scène feutrée pour performance électro lunaire. Toujours à l'affût d'un décollage dans l'espace, entre bulles sombres et tempos en battements de coeur, les SINNER DC semblent avoir emprunté un chemin sans trace. Ils avancent à petit pas dans cet univers délicat et mélodique ou seule la machine soft de Robert Wyatt était venue se poser quelques décennies auparavant. Un piano entêtant et des voix angéliques nous rappellent les sentiments humains comme pour se rassurer dans l'inconnu tandis que les boucles sonores construisent un paysage nouveau et inquiétant.

**JOINING THE CIRCUS :** Tout cet album est la musique parfaite pour un film imaginaire, plus on entre profondément dans cet album plus on voit les scènes défiler. Chaque morceau possède son thème propre capable de nous envoler vers d'autres cieux. (...) Plus le disque avance plus un film me vient à l'esprit, un film pour lequel cet album serait la bande originale parfaite, *Eternal Sunshine of the Spotless Mind* (et c'est plus qu'un compliment à mes yeux tant le film de Michel Gondry m'a touché), on retrouve les mêmes ingrédients dans les deux oeuvres, la joie, la tristesse, l'incompréhension et surtout la beauté qui font de cet opus un des tout meilleurs album électro de ce début d'année.

**MUSIQUE CHRONIQUES :** Textures digitales, rythmiques épurées, basses minimalistes et boucles mélodieuses, *Arkle Parkle Avenue* est sans conteste la perle électro de ce printemps 2005.

**HEXADANCE :** Alors que leur magnifique et sublime quatrième album est dans les bacs, SINNER DC sillonne les routes pour répandre leurs ondes sonores. *Arkle Parkle Avenue* marque un nouveau tournant dans la carrière du combo genevois tant la qualité de la production et la richesse des compositions transportent SINNER DC aux firmaments des groupes suisses à suivre de très près. On avait bien entendu déjà été séduit par leurs précédents opus, mais cette nouvelle galette dégage une aura aussi troublante qu'émouvante que l'on a peut comparer à des groupes comme Radiohead ou encore Air...